

Le Sélect intensifie sa politique d'animation

★ Le cinéma d'Antony multiplie les actions culturelles en tout genre pour faire revenir tous les publics dans ses salles.

Géré par l'exploitante Christine Beauchemin-Flot depuis 1994, Le Select d'Antony (Hauts-de-Seine) devient un cinéma municipal en 2010. Dès lors, la commune déploie une volonté politique importante vis-à-vis du complexe en initiant des travaux pour concevoir quatre salles en lieu et place du mono-écran initial. Le site passe ainsi d'une capacité d'accueil de 225 à 646 spectateurs, tout en veillant à aménager un espace dédié aux ateliers et aux expositions pour enrichir et diversifier les activités du lieu. "Dans une ville de soixante mille habitants et où nous sommes le seul cinéma, nous étions arrivés à saturation en terme de séances, de fréquentation et d'accueil du public" explique la directrice. D'où la nécessité d'entrer dans une nouvelle dimension malgré une faible concurrence frontale, bien que dense dans les communes alentours avec le Pathé Belle Épine, le Pathé Massy, l'UGC Vélizy ou d'autres salles art et essai comme le Cinépal à Palaiseau, le Trianon à Sceaux ou le Rex à Châtenay-Malabry. Si le Sélect assume pleinement sa dimension de cinéma de proximité, il parvient néanmoins à rayonner au delà des frontières de la ville en raison de son offre de films et de ses animations à foison. Une démarche qui se ressent dans ses résultats puisque le complexe a atteint son record de fréquentation en 2019 avec 240 000 entrées annuelles.

Créer des liens entre les différents secteurs culturels

Cette stratégie axée sur les animations s'est naturellement amplifiée ces derniers mois en raison de la crise sanitaire. En 2021, le cinéma aura pro-

posé jusqu'à 80 animations alors qu'il a rouvert, comme tous les autres complexes, le 19 mai. "Nous avons d'abord appréhendé le fait de mettre en place des animations au moment de la réouverture en raison des couvre feu et des protocoles sanitaires très stricts. Il nous semblait difficilement concevable d'échanger des micros lors de nos débats. Pour autant, des séances animées font l'ADN de notre cinéma et des salles art et essai en général qui sont des lieux de rencontres, avec une dimension humaine et sociale importante. Il nous fallait reprendre nos habitudes, même si nous savions que rien ne serait plus comme avant".

Au delà des traditionnels échanges entre une équipe de film et le public, ces animations se déclinent aussi avec les associations municipales avec lesquelles des passerelles sont possibles et permettent de créer des liens entre les autres lieux culturels de la ville. Récemment, alors que la commune célébrait la Colombie via une exposition dédiée au pays sud-américain, le Sélect a rediffusé le dernier film d'animation des studios Disney, *Encanto*, la fantastique famille *Madrigal*, véritable déclaration d'amour à la culture colombienne. Prochainement, à l'occasion d'une manifestation autour du cyclisme, *Les Triplettes de Belleville* sera projeté. Pour initier les plus jeunes à la cinéphilie, le Sélect a récemment organisé une soirée terreur avec la projection du film français de genre *Ogre* et renouvellera cette initiative le vendredi 13 mai avec une soirée horrifique ibérique où seront programmés successivement *L'Échine du Diable*, de Guillermo Del Toro, et *Abuela*. "La situation que nous traversons s'avère plus structurelle que conjoncturelle et nous oblige à réinventer nos lieux, nos programmations et d'être force de persuasion à travers des choix éditoriaux forts et assumés" prévient Christine Beauchemin-Flot.

Nicolas Colle



Le public répond toujours présent pour un débat autour d'un film.



"Les Animaux fantastiques : Les Secrets de Dumbledore" (Warner) est le film le plus vu en salles au mois d'avril.

Légère embellie pour la fréquentation des salles

★ Après un début d'année difficile pour la fréquentation des salles, les chiffres d'avril dévoilés par le CNC laissent entrevoir une reprise qui pourrait s'intensifier grâce au Festival de Cannes et aux grosses sorties des prochains mois.

Après un mois de mars en retrait de presque 30% comparé à 2019, la fréquentation des salles réduit un peu l'écart en avril par rapport à l'avant crise, mais reste en deçà de 2019, année record. Le mois qui vient de s'achever a vu 13,9 millions de personnes franchir les portes des cinémas, selon les estimations du CNC publiées ce mardi 3 mai. Un chiffre en baisse de 23% par rapport à 2019.

Dans le détail, les spectateurs sont notamment allés voir le 3^{ème} volet des *Animaux fantastiques*, sorti le 13 avril, et qui dépasse les 2 millions d'entrées, film le plus vu du mois. Juste derrière, *Sonic 2*, en salles depuis le 30 mars, et qui devrait atteindre cette barre une fois les entrées des derniers jours prises en compte. Le premier film français du mois est *Qu'est-ce qu'on a tous fait au Bon Dieu ?*, sorti le 6 avril.

Les cinémas cumulent 50,4 millions d'entrées sur les quatre premiers mois de l'année, contre 77,05 millions en 2019.

Comme le rappelle le CNC, les estimations de fréquentation mensuelle sont fiables à 5% près, et leur précision augmente avec le cumul des mois. En revanche, la précision est moins grande dans le calcul des parts de marché. Elles sont donc à considérer avec prudence.

Si les salles n'ont donc pas encore effacé les effets de la crise, on constate tout de même que la fréquentation remonte. En janvier et février, elle était à 41,6% puis 41,1% sous le niveau de 2019, en mars, l'écart s'est réduit à 29,7%, grâce à la levée des restrictions sanitaires, au weekend du Printemps du cinéma, ainsi

qu'à une offre plus fournie.

Plus de 150 millions d'entrées depuis la réouverture

Pour Eric Marti, directeur général de Comscore France, la comparaison entre les deux années n'est toutefois pas pertinente. L'institut préfère comparer 2022 à la médiane des années 2015-2019. "On a été en dessous de tout entre le 12 janvier et le 17 février. Depuis mi-mars on est à 80% de la médiane", note-t-il. Le problème : le public n'a pas repris ses habitudes d'avant-crise, et les locomotives ne tirent plus le reste du marché. "Le public est plus exigeant, plus sélectif. Il va peut-être voir moins de films et se déplace pour quelque chose qui vaut vraiment le coup", analyse Eric Marti. A cela s'ajoute l'actualité chargée (guerre en Ukraine, élection présidentielle), qui fait que le public s'intéresse moins au cinéma. Là où une locomotive en chassait une autre toutes les une ou deux semaines avant la crise, en ce début d'année quelques films tête de gondole restent leader plus longtemps.

Dans quelques jours, les salles fêteront un an de réouverture. Douze mois chaotiques et irréguliers durant lesquels les cinémas français auront vendu entre 152 et 155 millions d'entrées, selon une projection de Comscore.

Reste à savoir si l'embellie va se poursuivre. Le Festival de Cannes, dont une partie de la sélection sortira en salles pendant la quinzaine et dans les semaines qui suivent, mais surtout l'arrivée de blockbusters très attendus comme *Doctor Strange*, pourraient sans doute doper la fréquentation. "Le Festival avait, l'année dernière, permis de dynamiser la fréquentation, mais cela avait été brutalement interrompu par le pass sanitaire", rappelle Eric Marti. "La combinaison présentée par Cannes de blockbusters, comme *Top Gun* et *Elvis*, et de films d'auteurs peut fonctionner. Mais il ne faut pas que le marché parte de trop bas." D. C.